



HUBERT REEVES

et son équipe. Coordination : Nelly (Ligue Roc).

opinions@canoe.com

Sortir du borbier

On ne change pas seulement de siècle, on change d'ère.

Les ressources qui diminuent sont légion : les ressources fossiles issues du vivant d'un passé lointain (pétrole, charbon), l'uranium et divers minéraux, héritage de ce que des millénaires ont produit dans la terre, tout cela s'épuise. Et les ressources issues du vivant actuel (bois, poissons et toutes les productions du sol) diminuent aussi.

La rareté de toutes ces ressources ne peut prolonger l'ère industrielle dans sa version du XXe siècle. Ce n'était, on s'en aperçoit maintenant, qu'une illusion d'abondance, qu'il s'agisse de l'eau potable, des poissons de mer et de la fertilité des sols telle qu'elle fut possible et ne l'est plus. Encore récemment, chacun

Notre planète est une Caverne d'Ali Baba

vivait comme si tout était inépuisable... Ce n'est pas le cas. Et il faut faire face à la pénurie, donc chercher d'autres richesses.

D'ailleurs, parallèlement à notre pillage (souvent inconscient) des ressources du sous-sol, du sol ou des océans, nous avons engrangé des richesses (nos connaissances scientifiques, les œuvres d'art), et il reste des sites naturels somptueux, des endroits sauvegardés.

Et la contemplation de ces richesses insufflé aux humains une immense volonté de sortir du borbier.

Dans un éditorial en page d'accueil du site www.hubertreeves.info, le 27 juillet 2005, une histoire donne envie d'assurer la pérennité du vivant sur notre planète, et ce, dans les meilleures conditions possibles. On y compare notre planète à la Caverne d'Ali Baba ; c'est la Terre avec tous ses trésors naturels et culturels. Qu'advierait-il de tous les trésors de la caverne si l'humanité disparaissait ?

Des nuages noirs s'accumulent : perturbations climatiques fatales, disparition d'espèces végétales et animales, de forêts

fantastiques... montée des océans, dégâts de tempêtes et d'inondations violentes...

Impossible de faire appel à Aladdin et à sa lampe merveilleuse pour réparer nos erreurs.

TROIS PILIERS

Mais le génie n'est pas dans une lampe. Il habite l'humanité. Aladdin avait droit à trois vœux. Dorénavant, il existe trois piliers qui doivent être considérés au même niveau d'importance : les piliers économique, social et environnemental. Imaginez un trépied dont l'un des pieds serait plus court que les autres !

Les conséquences à long terme des activités humaines actuelles seront douces ou cruelles, selon nos décisions à venir. En tout cas, moins dramatiques si nous nous hâtons de bien choisir.

Et si, en effet, des statistiques chiffrent les raretés croissantes – qui tendent vers zéro – que nous avons précédemment énumérées, il est d'autres statistiques chiffrent des performances humaines croissantes et qui se répandent à des vitesses jamais

atteintes grâce aux nouveaux réseaux d'information mondiaux qui permettent de diffuser les connaissances quasi instantanément.

Alors se mettent en place les conditions d'une nouvelle économie, économe en ressources naturelles et en énergie et prodigue en emplois, ne serait-ce que ceux de restauration de tout ce qui fut dégradé et de mise en application des nouvelles idées.

Le développement durable a, cela vient d'être rappelé, trois piliers – économique, social et environnemental – et il faut lui donner un maximum d'atouts. Ils sont des variantes de la solidarité : solidarité dans l'espace (nous habitons tous la même et unique planète), solidarité intraspécifique (sans discrimination entre humains), solidarité interspécifique (nos vies sont liées au sort que nous accordons aux autres espèces de la planète) et solidarité dans le temps (intergénérationnelle).

Rappel : « Il faut répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. »